

réprobation que méritaient nos péchés. *Rédempteur* ! Ce nom exprime que Jésus-Christ a répandu son sang, a donné sa vie pour délivrer les hommes de la servitude dans laquelle ils gémissaient. Rédempteur veut dire qui rachète, qui paie une rançon, afin de rendre un captif à la liberté. Or, tous nous étions les captifs du démon. Le Fils de Dieu nous a rendu la liberté, et, la rançon qu'il a payée, c'est son propre sang qu'il a versé jusqu'à la dernière goutte sur la Croix.

Le titre donc de Très Saint Rédempteur, nous rappelle selon la pensée du bienheureux Canisius, « qu'il y a en Dieu une seconde personne qui est Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, appelé Jésus, c'est-à-dire Sauveur. Ce titre fait voir en même temps qu'il est *notre* Seigneur. et le Seigneur à la fois de tous ceux qui croient en lui, nous ayant tous délivrés par pure bonté de l'esclavage du démon qui avait causé notre perte, et nous ayant rachetés, captifs que nous étions sous le joug du péché, et voués par cela seul à une réprobation éternelle.

« Ce titre nous montre les impies assujettis, comme tous les autres, à son empire : tout a été mis sous ses pieds. Mais il se montrera surtout comme le Seigneur des seigneurs et comme le Roi des rois aux yeux des méchants et du monde entier, lorsqu'il asservira à son pouvoir tous ses ennemis sans exception, malgré l'opposition de leur volonté, et qu'il les fera brûler comme la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais. C'est là ce Fils bien-aimé, c'est là notre Emmanuel, c'est là le Maître que nous devons écouter. Nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes, en qui ils puissent trouver le salut (1). »

Que les paroissiens du Très Saint Rédempteur soient donc fiers de leur Patron ! Nous leur disons avec S. Paul dans son Epître aux Hébreux (III, 1. 2) : « Considérez Jésus, l'apôtre et le pontife de la religion que nous professons ! » C'est celui qui s'intitule « le premier et le dernier, » et qui affirme de lui-même : « J'ai été mort, mais voilà que je vis dans les siècles des siècles ; et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer. » (APO. I., 17-18) Et, avec l'apôtre S. Pierre : « Ce n'est point par des choses corruptibles, comme l'or et l'argent, que vous avez été rachetés de

---

(1) *Grand Catéchisme* : De la Foi et du symbole de la Foi. Q. IV, art. 2.